



# «Britannia», un royal chagrin

**ÉCOSSE** Pour découvrir l'attraction touristique la plus populaire à Edimbourg, il faut viser le port historique de Leigh.

PAR BERNARD PICHON



Yacht. Le «Britannia» a été construit à Clydeside (Ecosse). DR



Pilotage. Un espace soigneusement restauré. DR



Décorum. Le salon cosy typiquement british. DR



Repas. La salle à manger pouvait accueillir de nombreux invités. DR

Il y a tout juste vingt ans cette semaine, Sa Gracieuse Majesté Elisabeth II essayait une larme. Une de celles qu'elle verse à l'incendie d'un château ou à la mort d'un de ses corgis adorés. Triste anniversaire d'une autre annus horribilis...

Aujourd'hui, à peine remise de la célébration de ses noces de platine, la souveraine pense à la désaffection de l'un de ses joujoux préférés: le flamboyant «Britannia», où elle avait accumulé tant de souvenirs sous toutes les latitudes au cours de 968 voyages officiels. Le yacht royal allait-il connaître le même sort que «la vieille anglaise qu'on appelait «Queen Mary», échouée si loin de ses falaises, sur un quai de Californie» (Sardou)? Heureusement pour lui, non. Devenu musée, il est aujourd'hui considéré par la très sérieuse BBC comme LE must de la capitale écossaise, attirant bon an mal an des milliers de curieux sur la trace de ceux qui y furent accueillis durant plus de quatre décennies: Sir Winston Churchill, Boris Eltsine, Rajiv Gandhi, le couple Reagan et autre Nelson Mandela. C'est à une fondation que le bâti-

ment doit sa seconde vie: la Fiducie Royal Yacht Britannia, organisme à but non lucratif dont les revenus sont destinés à l'entretien du bateau à long terme. Bob Downie ne cache pas sa fierté d'en être directeur: «Nous avons enregistré plus de 5 millions d'entrées depuis l'ouverture au public, en 1998. L'an dernier, notre fréquentation a augmenté de 13%. Avoir mérité cet honneur depuis tant d'années est un honneur.»

## Cuisines et dépendances

La visite du palais flottant ne révèle pas que son côté le plus glamour. Le navire a été conçu au départ pour pouvoir servir d'hôpital en cas de nécessité (voir encadré). On y éprouve la chaleur étouffante de la blanchisserie et la promiscuité de l'équipage confiné dans des quartiers pour le moins spartiates. Rude contraste avec les dimensions de la chambre royale, les salons, salle à manger, solarium ou cabine du commandant de bord (ce yacht était le seul à être placé sous les ordres d'un amiral). Le magasin des bagages pouvait en contenir cinq tonnes. Au début des années 50, Elisabeth avait confié la décoration

de son fantôme à un certain Hugh Casson. Son défi: y créer l'ambiance relaxante et cosy d'une résidence de campagne. Mission accomplie, comme en témoigne aujourd'hui la découverte de ce home sweet home marin, décliné sur cinq ponts.

## Comme à la maison

«A chaque fois que la reine naviguait à bord du «Britannia», elle s'y sentait chez elle. On peut encore voir les photos de ses enfants accrochées aux murs, quelques objets personnels et différents cadeaux reçus lors de ses 600 escales dans 135 pays», relève le commentateur du guide audio disponible en 27 langues. Un peu plus loin, on note la présence d'une Rolls, évidemment indispensable pour se déplacer à terre. Mais tant de luxe ne suscite pas que l'admiration. Interrogé sur son ressenti, un couple venu de Manchester ne mâche pas ses mots: «Vous savez, c'est en grande partie avec nos pennies que la firme s'offre toutes ces fantaisies.» La firme... une expression bien républicaine pour qualifier la famille royale, qui – aux goûts de certains – rime un peu trop avec frime.



## Une rescapée à bord

En 1992, Julie Harding avait 18 ans lorsqu'elle se brisa les doigts en glissant sur la frégate escortant le «Britannia» lors d'une de ses croisières estivales au large des îles écossaises. Elisabeth II ordonna qu'on accueille la jeune fille à bord pour que lui soient prodigués les premiers soins. «J'ai été admise durant trois jours à l'infirmerie. Imaginez ma surprise lorsque j'y ai trouvé à mon chevet la reine en personne, accompagnée de son mari! L'orchestre du bateau est même venu m'offrir une aubade», s'étonne encore celle qui n'était que mousse dans le corps féminin de la marine royale. A ce jour, elle demeure la seule non-membre de la royauté à avoir bénéficié d'un tel traitement, avec, en prime «des parts de puddings normalement réservés aux Windsor».

## PRATIQUE

### → Y ALLER

Easyjet relie Genève à Edimbourg en un peu moins de 2 heures de vol. [www.easyjet.com](http://www.easyjet.com)

### → VISITER

Le yacht «Britannia» est à quai à quinze minutes du centre-ville. Entrée par le Centre commercial Ocean Terminal. Tickets: £15.50 (adulte), £13.75 (senior), £8.50 (enfant).

### → SÉJOURNER

Au centre d'Edimbourg, l'Hôtel Radisson Blu est une adresse de charme, idéalement situé sur Royal Mile. [www.radissonblu.com](http://www.radissonblu.com)

### → SE RENSEIGNER

[www.visitscotland.com](http://www.visitscotland.com); [www.visitbritain.com](http://www.visitbritain.com)

### → LIRE

Edimbourg, l'essentiel (Editions Nomade)

### → INFOS

[www.pichonvoyageur.ch](http://www.pichonvoyageur.ch)